

Dans l'Eure, avec son festival, cette petite commune (re)devient la capitale de la photo

À l'origine du festival photo de [Martagny](#), il a fallu de la passion pour l'image, apportée par Laurent Lucas, de la persuasion incarnée par Laurent Lainé, le maire du village, le soutien financier du Département de l'Eure et de la Région Normandie, et puis la persévérance des habitants qui offrent de leur temps et leurs talents pour assurer bénévolement la mise en place de ce festival consacré à la photographie.

Consultez l'actualité en vidéo

« Faire partager au plus grand nombre un regard différent, une vision venue d'ailleurs sur des images réalisées par des photographes de tous horizons. » Voilà la vocation de ce spot culturel.

180 clichés exposés

Pour sa septième édition, lancée jeudi 22 juin 2024 et qui durera jusqu'au 1er septembre, il n'y aura pas moins de neuf expositions sur les 5 hectares de verdure consacrés à la mise en valeur des 180 clichés grand format. Pour élargir notre regard sur le monde, [Maurice Renoma](#), styliste designer, présente ses images pleines d'humour qui illustrent la créativité unique de ce « modographe ». C'est l'une de ses créations qui illustre l'affiche du festival.

On pourra aussi découvrir des clichés d'une photographe des armées françaises, Cyrielle Sicard, qui prouve l'implication des militaires de l'Otan en Estonie. Les différentes missions auprès d'ONG d'Alexandre Sattler, « *photographe humaniste* », selon Laurent Lucas, donnent l'occasion de découvrir la soif d'apprentissage des enfants pour qui l'accès à l'école n'est pas une évidence. « *Le langage des émotions est universel. Je veux montrer le côté positif de ces enfants qui ont soif d'apprendre* », explique Alexandre Sattler.

États-Unis et Canada

Maxime Crozet a recueilli dans le nord des États-Unis des images qui évoquent la route. Les amateurs de littérature feront référence aux auteurs qui ont décrit la route et l'invitation au voyage qu'elle évoque, comme Jack Kerouac.

Mathieu Douzenel présente non sans humour noir la France qui s'amuse. Il a collecté des images prises dans des lieux d'amusement et témoigne ainsi du décalage entre le désir et la réalité. Philippe Blondel est un photographe voyageur qui connaît bien l'Afrique et témoigne de la crise existentielle que traverse la jeunesse africaine. En quête d'identité, cette préoccupation fait écho au questionnement personnel de ce jeune homme, habitant du Québec.

Francis Leroy a trois passions : le vol en ULM, les voyages et la photo. Il offre au public des prises de vue aériennes effectuées sur la côte atlantique « *témoignant de la fragilité de l'être humain face aux forces de la nature* ». La nature est aussi mise en valeur par le travail de Nicolas de Winter qui offre un parcours ludique pour les enfants afin de leur faire découvrir les animaux de la région.

Le festival se veut aussi inclusif et cette année, les jeunes de l'IME de Montroty, accompagnés par un art-thérapeute, sont mis à l'honneur avec leurs autoportraits exposés sur plusieurs façades du village.

Comme à l'accoutumée, toutes les expositions sont en accès libre et gratuit, tous les jours. Un kiosque d'accueil permet de se renseigner auprès des bénévoles qui sont très impliqués dans le bon déroulement du festival. « *C'est notre village qui est à l'honneur* », se réjouit Frédéric.